

association makaronic, poésies en mouvement #11 - résistance

Centre d'art contemporain (CAC) à Genève dans le cadre de l'exposition ' I will Never Release' de Chiara Fumai.

<https://centre.ch/fr/exhibitions/chiara-fumai/>

Soirée mise en ligne sur le 'Cinquième étage' du CAC, début 2021.

contact presse

pierre dunand filliol

076 405 71 16

pdf@atelierpdf.com, info@makaronic.ch

<http://makaronic.ch/evenements/pem11.0.20.html>



En coproduction avec le Centre d'art contemporain (CAC)
avec le soutien de la Loterie romande
avec le soutien de la Ville de Genève
avec l'aide d'une fondation privée



poésie en mouvement #11
résistance

programme

Robert Crawford & Paul Malgrati (lecture enregistrée en vidéo): ***curriculum violette***

Heike Fiedler (performance): ***o.h.m.***

José Lillo (performance): ***artaud/imprécations pour notre temps***

Stéphanie Probst (vidéo avec voix): ***camera intima***

Kenneth Reams: (texte lu en anglais, USA): ***resistance***

Colette Ruch (vidéo): ***falaipa m'ki.ter. tuvoi***

Pierre Veyser (vidéo musicale *lo-fi*): ***hymne de résistance à moteur***

Pierre Veyser (CH, F)

hymne de résistance à moteur, vidéo musicale lo-fi

note

Modulaire misère
Contre un monde motorisé
Pour des moteurs libres
RÉSISTANT au temps
Contre la surproduction des pièces
Pour la refonction
Sonore des déchets industriels
PAR LA RÉSISTANCE MOTEUR

VOILA

bio

Pierre Veyser est né en 1970 à Marseille et vit à Genève. Compositeur, musicien autodidacte et multi-instrumentiste. Explorateur de genres musicaux divers [musique concrète, électroacoustique, expérimentale, industrielle, électronique, noise]. Mais toujours récupérateur, réparateur, colleur, scotcheur, rapiéceur, bricoleur, fabricant et trafiquant d'objets, de jouets, de bouts de machins et squelettes de machines, de composants électroniques, d'instruments de musique hors d'usage ou sans âge, du ce qu'on a sous la main et du rien à jeter...



crédit photo: Pierre Veyser, 2020

Stéphanie Probst (CH)

camera intima, diaporama photographique / voix

note

le travail se présente sous la forme d'un diaporama photographique accompagné d'un texte lu, issu des réflexions et témoignages donnés avec les participantes lors des prises de vues.

Pour ce projet, l'artiste s'interroge avec ses modèles sur le rapport au corps féminin et sur le regard porté sur soi. Elle réalise une série de photographies en studio avec un dispositif dérisoire (sténopé). La lenteur du procédé est propice à l'échange. On prends le temps. Le processus de la rencontre induit la réflexion. La narration se tisse tout au long du projet. Inspirée par les femmes qui découvrent leur propre anatomie par le biais d'un miroir à main, elle postule la beauté en dehors des normes, dans l'acceptation de soi. Les femmes* (toutes personnes s'identifiant comme telles) sont invitées à poser ou prendre des « selfies » intimes, découvrir leur corps à travers ce filtre photographique mais aussi à témoigner et à s'exprimer. Le texte lu qui accompagne le diaporama est co-écrit et co-construit lors des entretiens et contextualise les expériences, les ressentis, les témoignages.

bio

Stéphanie Probst (1986) vit et travaille à Genève. Diplômée Master en arts visuels en 2011, elle articule sa pratique autour des procédés de photographie alternative (camera obscura) et la microédition. Son processus créatif est profondément lié à la rencontre et à l'échange : ses séries parlent d'identité, de relations sociales, d'intime. Ses portraits sont issus de rencontres qui nécessitent du temps et de la confiance, l'image est créée en collaboration avec ses modèles.

Les temps de pose longs, la lenteur inhérente au labo photo, l'imprécision, le flou, les aléas causés par les dispositifs photographiques bricolés sont intégrés pleinement au processus et convoquent l'étrangeté et la rêverie, comme une résistance à la frénésie numérique.

site

<http://www.stephanieprobst.ch/>



'Origine du monde'; crédit photo: Stéphanie Probst, 2015

Colette Ruch (CH)

falaipa m'ki.ter. tuvoi, vidéo

note

Depuis fin août 2013, je suis en résistance . Résistance face à la disparition, à l'effacement, à l'oubli, à l'impossibilité de continuer notre travail commun avec Günther Ruch – et cela de différentes manières - entre autres, en réalisant des vidéos.

J'ai ensuite réalisé que cette notion de résistance correspondait surtout à la personnalité et à l'oeuvre de Günther qui, tout au long de sa vie, a poursuivi un travail et pris des décisions de vie qui démontraient une forme de résistance aux contraintes, aux conventions, aux normes, au trivial, à l'attendu, à la capitalisation de l'art, à l'imposition du marché, à la verticalité, à l'ignorance et au refus de la recherche, de l'expérimentation et de la nouveauté dans l'art, à la dégradation de sa notion, à l'emprise de la technique, etc.

J'ai alors décidé de résister à cette impossibilité de travailler avec Günther en montrant différentes formes de sa résistance sous forme de vidéo avec réemploi d'images, de pellicule, d'enregistrement sonores, de photos, etc... en utilisant son propre discours et ma manière de mettre des images en mouvement, de reprendre d'anciens enregistrements (visuels et sonores) en les recomposant, les mixant...

bio

- dès les années 70 influences de fluxus - films underground - poésie sonore - poésie visuelle - mail art et esthétiques marginales dans différents média

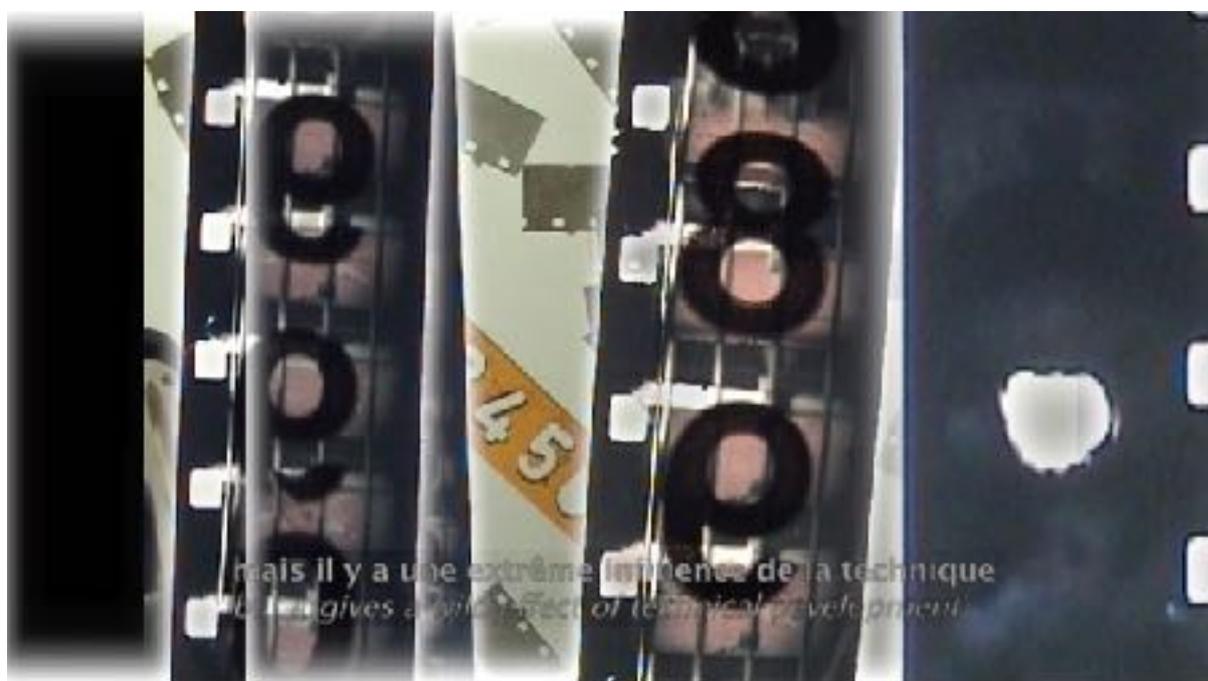
- collaboration avec Günther Ruch pour films Super 8 dans les années 70, puis pour des films au format numérique et, enfin, pour de la poésie sonore dès les années 2000

- depuis 2013 vidéos avec la participation virtuelle de Günther

- images et sons sont mis en mouvement avec des vidéos —> 'poèmes en mouvement'
c'est le son des phrases, l'image des mots qui m'attirent - pas l'histoire qu'ils racontent

site

http://www.gunther-ruch.ch/gunther-ruch.ch/-gunther_ruch.html



crédit photo: Colette Ruch, 2020

José Lillo (CH)

artaud/imprécations pour notre temps, performance

note

Résister ? A quoi ? A la réalité intangible des mots. A leur pouvoir de sidération. Au rapt de la pensée qu'ils commettent sans qu'on ait pu sentir ni voir venir la manœuvre. A l'emprisonnement des cervelles dans des certitudes capitonnées. A la production du délire. En masse. L'élevage d'aliénés est le produit d'une industrie des mots vouée à la capture de l'être, par laquelle le cerveau devient l'aliment d'ingénieries mentales synapsovores où se réplique à l'infini la dépersonnalisation de la vie. Le vingtième siècle a eu, en la matière, son témoin capital : Antonin Artaud. Victorieux de tous les enfermements, lui, le dépossédé de naissance, le vivant des vivants, l'évadé de toutes les morts, indemne - jusqu'à son dernier souffle. Lui, le sans-mots. Et c'est parce que tous les mots lui étaient odieux qu'il a su - comme nul autre - la façon de les manier et de les embraser afin que le feu du langage accomplisse, avec toute la férocité requise, le désenvoûtement définitif de son être de supplicié. Cette onde-de-choc est parvenue jusqu'à nous. Contre le verbe et par le verbe. Magie blanche contre magie noire. Sorcier sans secte contre la société des sorciers de secte, d'où qu'ils proviennent. Puisant par fragments dans la totalité de l'œuvre d'Antonin Artaud, cette performance assemble pour asséner 12 minutes et 53 secondes de fulgurations d'un poète rescapé de la magie noire et des enfermements psychiatriques durant l'effondrement central du vingtième siècle. Un avertissement pour notre temps.

bio

José Lillo est metteur en scène, acteur et dramaturge pour le théâtre et réside à Genève. Parmi les pièces qu'il a montées, citons: Nuit de Walpurgis (Karl Kraus), Gorgias ou de la rhétorique (Platon), Le Grand Inquisiteur et Les Démons (Dostoïevski), Mémoire de fille (Annie Ernaux), ou encore Le Misanthrope (Molière), Le Petit-maître corrigé (Marivaux), Woyzeck (Büchner) et Penthésilée (Kleist). Il est invité à des colloques universitaires sur l'engagement politique et, très actif dans des mobilisations citoyennes, il milite dans des collectifs pour la préservation de lieux sociaux et culturels exemplaires.



Antonin Artaud à Ivry, 1947, crédit photo : Denise Colomb

Heike Fiedler (CH)
o.h.m, performance

note

je réaliserai une performance qui thématise, à première vue, la résistance au mouvement du corps dans l'espace. Crayons et pages blanches qui se trouvent à proximité dans ce même espace invitent ou incitent cependant à l'action. « Vais-je, ou toi, écrire ou pas ? » Il se pose la question de savoir sur laquelle de ces deux options nous allons porter notre choix : résister à l'action d'écrire, donc ne pas le faire ou bien écrire quelque chose, ce qui reviendra à exprimer ma résistance à l'absence de mouvement

quel que soit mon choix, je dois me décider et prendre une décision, c'est accomplir une action, en l'occurrence celle qui aboutie à résister, qu'il y ait mouvement ou pas. À la fin des 12'34", nous aurons fait l'expérience d'une performance, d'une résistance collective, aux variations multiples

« ...vouloir [résister], c'est se mettre en état d'accomplir l'action : c'est dépenser son énergie, c'est modifier sa posture, c'est contracter ses muscles ou les détendre. » (Joëlle Proust)

bio

Heike Fiedler, écrivaine, poétesse, performeuse, artiste sonore et visuelle. Depuis de nombreuses années, elle est invitée aux festivals de poésie et de littérature en Europe et ailleurs dans le monde. Elle lit à voix nue ou en mode électroacoustique, composition de projets collectifs et/ou interdisciplinaires. Elle a publié 5 livres, dont un roman et un recueil de poésie durant cet été 2020. Publications dans des anthologies, revues de poésie,

site

www.realtimemoem.com



crédit photo: Heike Fiedler, 2020

Robert Crawford (GB)

curriculum violette, lecture

note

Curriculum Violette commémore la vie de Violette Szabo (1921-1945) : intrépide agente franco-britannique qui combattit aux côtés de la Résistance, durant la Seconde Guerre Mondiale, avant d'être déportée au camp de Ravensbrück où elle laissa sa vie. Écrit pour marquer le centenaire de la naissance de Szabo, cette œuvre du poète et biographe écossais Robert Crawford utilise un format familier —celui du CV— saisissant la vie mouvementée de la combattante, entre l'Écosse, l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Un modèle de retenue et de limpidité, Curriculum Violette restitue le portrait de son héroïne, dont l'humanité pressante nous parvient malgré les formulaires et les engrenages de la vie civile et militaire, jusqu'au sein même de la bureaucratie de la mort.

Curriculum Violette est reproduit en format bilingue avec une traduction française de Paul Malgrati, poète et universitaire Franco-écossais.

bios

Robert Crawford (1959) est poète et biographe (de T.S. Eliot), Professeur de Littérature anglaise à l'Université de St Andrews, en Écosse. Spécialiste dans la littérature post-Enlightenment, y compris Robert Burns et Robert Fergusson, il s'intéresse en outre à la poésie contemporaine (Edwin Morgan, Douglas Dunn, Liz Lochhead et autres). En tant que poète il est fasciné par l'acte de la création littéraire, et par la contribution de la science moderne et de l'informatique à la poésie.

Paul Malgrati est un poète et universitaire, spécialiste de littérature écossaise. Après avoir complété sa thèse sous la direction de Robert Crawford, à l'université de St Andrews, il est désormais chercheur au Centre d'Études Robert Burns de l'université de Glasgow, où il prépare l'édition de son premier ouvrage.

site

[https://en.wikipedia.org/wiki/Robert_Crawford_\(Scottish_poet\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Robert_Crawford_(Scottish_poet))



Violeta Szabo; crédit photo : Imperial War Museum record HU 16541 via Wikipedia

Kenneth Reams (Etats Unis)

resistance, lecture

note

pas tout le monde a cru à la manière dont Gandhi et Martin Luther King Jr ont résisté par la non-violence. Pourtant, l'histoire montre que leur manière d'incarner cette philosophie pour se dresser contre les injustices et pour animer un changement de société peuvent faire briller l'étincelle qui déclenchera une révolution. Pensez-y.

bio

à l'âge de dix-huit ans, Kenneth Reams, un afro-américain, a été condamné à mort parce qu'il avait été complice d'un vol manqué qui s'est soldé par la mort d'un homme blanc, Gary Turner. Ce jugement a fait de lui le plus jeune des condamnés placés dans un couloir de la mort dans l'état de l'Arkansas (Etats Unis). Cette affaire symbolise parfaitement les injustices que l'administration de la peine mort produit dans le système juridique nord-américain. Lors de son procès, Kenneth Reams a été défendu par un avocat stagiaire qui n'a pas enquêté sur son cas, n'a pas appelé d'experts pour soutenir sa cause et n'a pas mis en doute les accusations du procureur contre un jeune noir. De plus, au cours du procès, cet avocat n'a pas demandé à Alford, le meurtrier reconnu et condamné, de témoigner en sa faveur. Le procureur, un raciste, a refusé d'inclure des noirs dans le jury et a caché à la défense les preuves qui auraient permis de critiquer le dossier d'accusation du ministère public

site

<https://freekenethreams.org/>



Martin Luther King Jr; acrylique; 11" x 8.5"; 2021

rev 24.1.21